

EUROPE DE L’ESPACE - LES ENJEUX

On peut faire de la haute technologie et kiffer en même temps.

Alors l’enjeu d’indépendance technologique c’est un des premiers enjeux du spatial. On est dans une course pour le progrès et donc c’est très important qu’on puisse s’appuyer sur nos propres moyens.

Si on a un système de navigation européen, on est sûr de l’information qu’il nous donne. Si on s’appuie sur les systèmes voisins sans pouvoir les contrôler, c’est évidemment une question plus difficile.

Il y a aussi des enjeux géopolitiques et diplomatiques. Il y a beaucoup de collaborations qui se font. Par exemple, la station spatiale internationale est un des seuls endroits aujourd’hui où les Américains et les Russes, et les Européens et les Canadiens et les Japonais, travaillent ensemble.

Donc c’est bien de pouvoir aussi participer à cette grande coopération internationale.

Il y a un enjeu plus large aussi dans les aspects spatiaux qui est important vis-à-vis de la jeunesse et vis-à-vis des carrières scientifiques. C’est un secteur qui fait rêver depuis toujours, depuis que l’Homme est Homme et depuis le début de l’humanité.

Et c’est aussi un secteur de haute technologie et donc un Thomas Pesquet est un formidable ambassadeur pour montrer qu’on peut faire de la haute technologie et kiffer en même temps.

Internet est aussi un gros utilisateur des satellites de télécommunications, et puis pour faire des prévisions météo il faut des satellites de météorologie. Donc il y a tout un ensemble, toute une infrastructure de satellites qui permettent de donner des nouveaux services et des services qui sont très utiles pour l’utilisateur du spatial que nous sommes tous.

Il y a une grande quête des origines. Est-ce-qu’il y a de la vie ailleurs ? D’où venons-nous ? Quelle était l’origine de l’univers ?

Si un jour, on arrivait à déterminer une planète qui soit une planète un peu comme celle de la Terre, avec une atmosphère dans laquelle il est vraisemblable que la vie puisse se développer, ce serait une nouvelle absolument fantastique. Et on aurait qu’une envie à ce moment-là : c’est d’y aller bien sûr.

Et donc ça c’est la grande affaire de l’espace éternel si j’ose dire.